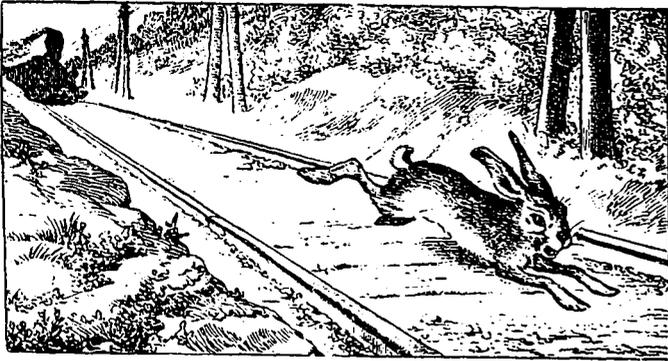
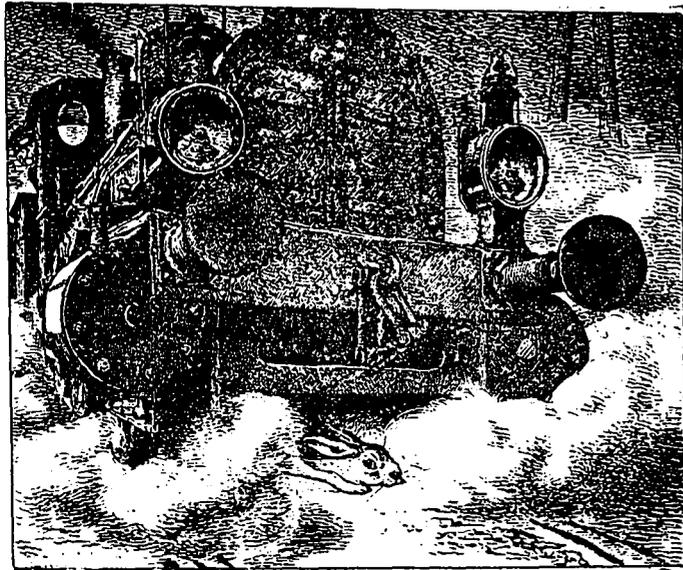


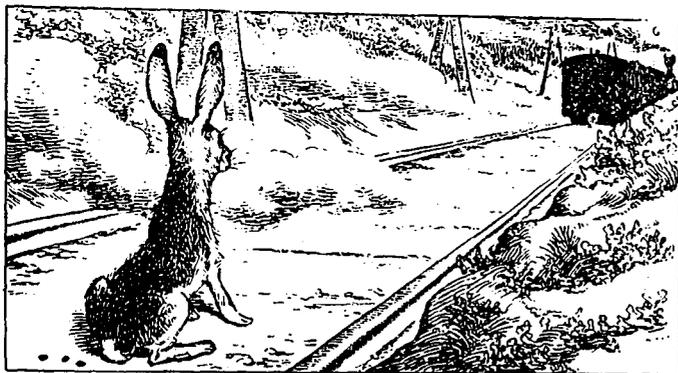
UNE AVENTURE DE LAPIN



I
Struggle for life.



II
L'ombre de la mort qui plane.



III
Ah ! bah ! Tout ce train pour si peu !

CE QUE LES ENTREPRENEURS ONT DE RESSOURCES !

Un entrepreneur de chemin de fer, que nous ne nommerons pas, vient d'avoir une idée des plus originales.

Sur le chemin qu'il construit en ce moment, presque tout les journaliers sont Italiens, et ne comprennent pas un traitre-mot d'anglais ou de français. Chacun a un numéro d'ordre et c'est une rude tâche que de tenir un compte exact de ce qu'ils font. Les Italiens sont naturellement paresseux et si le surveillant n'est pas continuellement auprès d'eux, ils s'esquivent pour goûter un instant le *far niente* qu'ils aiment tant. Ennuyé des nombreuses tracasseries et des disputes sans fin, que ces infractions à la règle occasionnaient, l'entrepreneur ne savait plus à quel saint se vouer, quand une idée bizarre lui passa par la tête. Voici le moyen qu'il imagina pour couper court au mal,

Tous les matins, avant de partir pour leurs destinations respectives, on trace à la craie, sur le fonds de partalon de chacun des ouvriers et sur les genoux son numéro d'ordre, et le soir, lorsqu'ils reviennent de travailler, on fait l'inspection des chiffres ; et s'il arrive que les marques,

faites à la craie, soient effacées ou que les numéros ne soient pas bien distincts, le malheureux qui porte le pantalon révélateur, perd une journée de travail.

Ce plan semble fonctionner à merveille ; les hommes préfèrent travailler la journée pleine que de se voir privés d'une journée de salaire, pour s'être livrés au repos pendant quelques minutes.

Qu'en pensent nos Ediles ? Ne pourrait-on pas essayer ce moyen dans quelques-uns de nos départements civiques ?

BAINS DE PIEDS

Se baigner tous les soirs est une chose excellente ; cependant, règle générale, les bains de pieds ne devraient être pris qu'une fois la semaine, excepté après une marche forcée ou lorsque vous avez été obligé de vous tenir longtemps debout et que les pieds vous font souffrir. En pareil cas, faites dissoudre un petit morceau de *soda à laver*, de la grosseur d'une noisette, dans une cuvette d'eau aussi chaude qu'il est possible de l'endurer.

Trempiez-y les pieds pendant dix minutes, passez ensuite à l'eau claire également chaude, asséchez, puis frottez et frictionnez avec la main pendant environ cinq minutes.

Pour la transpiration des pieds, surtout si elle est désagréable à l'odorat, ne mettez jamais les pieds dans l'eau chaude. Baignez-les tous les soirs à l'eau froide, en ayant soin de mettre dans votre bain une petite quantité de chlorure de chaux.

Le meilleur remède pour les pieds tendres ou écorchés, est un bain d'eau de mer ou d'eau salée, que l'on peut prendre froid ou chaud à volonté.

TOUSSER A L'EGLISE

On discutait un jour si la toux était contagieuse comme le baillement.

Un prêtre présent dit : " Pendant mes vingt-cinq années de ministère, j'ai remarqué que, lorsqu'une personne se met à tousser dans une église, plusieurs autres éprouvent le même besoin, et cela prend parfois des proportions alarmantes ; puis le calme se rétablit comme par enchantement. Je suis porté à croire que très souvent ces petits désagréments arrivent par la faute de gens qui n'essaient pas de surmonter ce qui est au fonds une habitude ou un besoin, du moment, dont ils pourraient facilement se rendre maîtres, s'ils le voulaient."

On tousse beaucoup plus dans certains paroisses que dans d'autres. Il y a même des églises où le nombre des tousses est très considérable et c'est la mauvaise ventilation qui en est la cause. Dans d'autres, on croit que cela provient du grand nombre de jeunes gens des deux sexes qui s'y trouvent assemblés.

EFFETS DÉLÉTÈRES DE LA LUMIÈRE

On ignore assez généralement que la lumière du soleil et de la lune exerce un effet délétère sur les instruments tranchants.

Les couteaux, les machines à poignons, les faux, les faucilles, prennent une couleur bleue, s'ils sont longtemps exposés à la lumière et aux ardeurs du soleil ; ils perdent leur tranchant et deviennent absolument inutiles jusqu'à ce qu'ils soient retrempés. Il est donc bon que l'acheteur soit sur ses gardes, lorsqu'il fait emplette, et qu'il n'achète pas des objets qui ont été longtemps exposés au soleil dans les vitrines des magasins.

C'est bien à tort que l'on attribue les défec-tuosités de ces marchandises à un vice de fabrication et qu'on cherche à tenir l'industriel responsable.

La lune produit parfois le même effet. Une scie circulaire, qui avait été oubliée dehors toute une nuit, n'avait plus le matin sa forme ordinaire.

UN FUTUR MILLIONNAIRE

Le major Garleben est en promenade chez son frère. Après quelques jours de visite il s'en retourne et son petit neveu, bambin d'une dizaine d'années lui porte sa malle au dépôt. Mais le bambin est un type. L'oncle veut l'éprouver, et au moment de prendre le train, il lui dit : Gustave, je dois te le dire, tu me plais. Avant de nous séparer, dis moi ce que tu préfères : mon portrait encadré que je t'enverrai comme souvenir, ou bien une piastre pour avoir porté mes ellets.

Gustave.—Combien pensez-vous que je pourrai réaliser en vendant le portrait et le cadre ?

L'oncle (irrité).—Si tu tenais à le vendre, peut-être aurais-tu une cinquantaine de sous.

Gustave.— Dans ce cas-là, mon oncle, coupons la différence : donnez moi cinquante sous et le portrait.

UN NEZ FLAMBANT

Une compagnie de soldats est à faire l'exercice. Soudain, une mouche se pose sur le nez colorié de l'un d'eux. Ne pouvant y résister davantage, le pauvre soldat lève la main et fait partir l'insecte. Mais le capitaine le voit.

—Dites donc, soldat Huntel, avez-vous peur d'une mouche ?

—Non, mon capitaine, mais j'appartiens à la société protectrice des animaux et je craignais qu'elle ne se brûlât sur mon nez.

NOUVELLES CHAUFFERETTES

En France, on est à faire l'expérience d'une nouvelle chaufferette. Elle consiste simplement en une boîte remplie d'acétate de soude. Ce composé chimique est d'abord mis à l'état solide dans la boîte, après quoi, le tout est plongé dans l'eau bouillante. Le soda devient alors liquide. On fait ensuite sécher la boîte, et on la place dans le wagon. Peu à peu le soda se solidifie de nouveau, et tout le temps de ce travail, — cinq ou six heures environ, — il dégage la chaleur qu'il avait absorbée dans l'eau bouillante.

UNE DIFFICULTÉ EXPLIQUÉE



Mademoiselle de la Cinquante, (visitant un musée). — C'est donc ça ?